

Enseignant F	du réseau confessionnel catholique dont le PO est affilié au Segec	d'une école comprenant 270 élèves	diplômé en 1999
--------------	--	-----------------------------------	-----------------

### PREMIERE QUESTION

Je me situe entre les deux réactions opposées : il faut les deux. D'une part, on doit les préparer à être flexibles (*on doit les entraîner aux choses qu'ils rencontreront dans leur quotidien et dans leur vie professionnelle*) et d'autre part, malgré les outils qu'ils ont à leur disposition, les règles d'orthographe restent quelque chose à acquérir. Exemple : Je leur dis souvent que dans la situation où on leur demandera d'écrire dans l'immédiat, ils n'auront pas leurs outils... De plus l'orthographe reste un moyen de juger (*est-ce bien ou pas bien, c'est une autre question*) les personnes.

### DEUXIEME QUESTION

- a) Il y a une facilité de dialogue avec le groupe de cette année (*sans avoir recours au système de boîtes*), ils n'hésitent pas à venir quand il y a un problème et je me préoccupe des problèmes dès que j'en vois. On a un très bon rapport, ils ont confiance en moi, on accroche vraiment bien.

Il y a une échelle de priorité dans les problèmes des enfants à traiter en conseil de classe, il faut un juste milieu. Des fois c'est nécessaire de creuser les problèmes et des fois il faut inviter les enfants à « grandir », il ne faut pas rentrer systématiquement dans leurs petites histoires.

*Bénéfice de faire cela en groupe* : S'il n'y a pas un bénéfice à tirer pour les autres (*c'est-à-dire un apprentissage pour chacun*), je gère l'histoire sans la présence de tout le groupe. De plus je pense que parfois l'enfant se confiera plus facilement quand les autres ne l'entendent pas.

- b) Le racisme est un problème à régler en groupe classe. *C'est un problème que je n'admettrais pas, je trouve intéressant l'activité de Monsieur C sur les différences.*

*Pourquoi aviez-vous géré cela en groupe-classe ?* : Parce que certaines personnes ne se rendent pas compte que le racisme peut toucher plein de niveaux de l'individu et qu'on est tous susceptibles d'être touché à un moment donné ou à un autre.

Exemple : *La différence d'un des élèves (il a un handicap moteur) de cette classe a provoqué de l'entraide envers lui : il est chouchouté depuis la première année. J'ai d'ailleurs un peu peur pour lui pour l'année prochaine car il n'aura plus ce cocon-là autour de lui.*

### TROISIEME QUESTION

Je ne suis pas d'accord avec le fait de partir du principe que parce qu'il existe des différences de cadres culturels à la maison, il faudrait faire des différences. Et ce d'autant plus avec des grands à qui on va de plus en plus demander du travail à domicile sans se préoccuper de ce qu'ils ont à la maison. On peut comprendre ces différences mais il ne faut pas que ça devienne une excuse et que les enfants pour finir se réfugient là-dedans.

Je crois que notre rôle n'est pas de conforter certains élèves dans l'idée « Je n'ai rien à la maison, donc je ne cherche pas » ; il faut les mener vers « J'ai plus de difficultés à la maison, comment vais-je faire pour me donner les moyens pour pallier mes difficultés (*apprentissage à la débrouillardise*) » et ce pour qu'ils puissent faire leur travail comme les autres même si ce sera plus fatigant.

Exemple : *Pour la préparation d'une élocution, comme je savais que certains parents étaient plus disponibles que d'autres à aller à la bibliothèque avec leurs enfants, je leur ai dit que j'étais disponible : c'est très volontiers que je serais allé un samedi matin avec des enfants dans une bibliothèque publique pour leur expliquer son fonctionnement.*

*Frustration* : Il ne faut pas que les enfants aient ce sentiment et ils ne l'auront plus à partir du moment où on leur donnera les moyens pour qu'ils puissent apporter comme les autres. Ce sentiment (peut-être présent au début) doit aussi les pousser plus loin, doit être une force.

### QUATRIEME QUESTION

*C'est vrai qu'on est dépendant du public qu'on a, on ne peut pas demander les mêmes choses aux familles aisées et aux moins aisées. (Exemple : Dans cette école, les classes de neige ont été supprimées car elles*

étaient chères pour les familles). Je ne sais pas si ça doit jouer mais en tout cas ça joue. Je ne sais pas si ça doit se jouer au niveau du projet d'établissement car on doit essayer de fournir aux enfants le maximum mais on devra aussi fonctionner avec les parents qu'on a et donc s'adapter à eux. Je ne sais pas si les parents s'adaptent à nous. Je ne sais pas si on doit parler d'« adaptation » dans leur sens (*d'eux à nous*). Ils sont cependant invités à respecter ce que l'école a décidé de mettre en place (nos règles et projets).

L'adaptation de l'école aux familles, ce n'est pas une « adaptation de valeurs » (*dans le sens où au niveau des valeurs qu'une école enseigne, je ne vois pas comment il pourrait y avoir des différences au niveau du public : au niveau du savoir, savoir-être, je ne vois pas pourquoi ce serait différent d'un enfant à l'autre. Il faut les mêmes bases pour tous*), c'est plutôt une « adaptation de respect de vie » (*pour tout ce qui n'est pas valeur, on doit s'adapter au public qu'on a*).

*Niche éducative* : Je ne suis pas d'accord avec cette notion, celui qui fonctionne en niche y perd, il faut de la communication entre les enseignants des différentes écoles (qui vivent d'autres choses dans d'autres milieux) : c'est riche et chouette de se décentraliser.

*Qu'est-ce qu'on peut gagner ?* : Avoir l'avis des autres, des activités nouvelles.

### CINQUIEME QUESTION

a) Cf. tableau ci-après.

b) Projet d'établissement :

J'y adhère, je le respecte. Si je suis pour une grande période dans une école, je participerai sans problème à sa rédaction.

ROI :

Il permet d'être cohérent et de vivre en harmonie (*c'est ce qui permet qu'on vive à 300 personnes huit heures par jour*). On y adhère à 100 %. Nous sommes un groupe d'enseignants et de parents qui n'hésiteraient pas à remettre en question certains points de ce règlement.

J'ai beaucoup voyagé donc je n'ai pas beaucoup collaboré à la rédaction de ces deux documents.

c) J'ai reçu des documents qui reprenaient une analyse et des conclusions par rapport aux examens interdiocésains de l'année passée, je m'en sers pour préparer ceux de cette année.

Brochure « Mon école comme je la veux »	Je connais le document mais je ne l'ai jamais ouvert. Je le connais sûrement de conférences mais certainement pas de l'école normale.
Socles de compétences	Je ne l'ai que depuis un an, c'est intéressant de savoir où les enfants doivent arriver au minimum au terme des années clés, c'est donc un guide qui ne nous empêche pas d'aller plus loin (des fois c'est un peu petit, un peu minimum).
Site <i>enseignement.be</i>	/
Les trois programmes :	
PI	J'utilise plus le PI que les socles car je l'ai bien en main, j'y suis habitué. Il est intéressant car c'est un guide (comme les socles) par rapport à ce qui doit être acquis. De plus c'est une source d'idées d'activités. Je l'utilise aussi car on est obligé de noter nos compétences.
CECP	/
Communauté française	/
Fédérations des PO :	
Segec	Je connais de nom.
CECP	/
Serveur RESTODE	/
Projets éducatifs et pédagogiques des fédérations de PO :	
Segec	Je ne les ai pas lus.
CECP	/
Projets éducatifs et pédagogiques de la Communauté française	/